

## «Un système économe et autonome sur la base d'une cohérence Homme-sol-plante-animal »

Bertrand CAILLY

### EPLEFPA de Pixérécourt (54)

Charlotte FIGUEREDO, Chef de Projet sur les 5 exploitations des EPLEFPA Lorrains

Une mise en réseau des exploitations d'enseignement agricole de la région ex-Lorraine depuis septembre 2015 amène ces systèmes en polyculture élevage avec bovins laitiers à travailler ensemble sur les stratégies et projets développés, selon des contextes propres à chaque exploitation. Dans ce cadre, ces exploitations témoignent sur leurs objectifs et fonctionnement.

#### La ferme de Pixérécourt, c'est :

- 2,5 UMO et un directeur d'exploitation
- 77 VL en croisement 5 voies (Prim'Holstein, Jersiaise, Normande, Montbéliarde, Rouge Scandinave) pour 385 000L de lait produits.
- 200 brebis Est à Laine Mérinos
- 50 béliers Est à laine Mérinos du centre d'élevage
- SAU: 280ha dont 140ha de pelouses calcaires en zone Natura 2000, 100ha de prairies et 40ha de cultures, en non labour intégral
- Vente directe de lait cru et de viande : magasin collectif de 9 producteurs

Cela fait 12 ans maintenant que l'exploitation de Pixérécourt a changé de cap : elle est passée d'un système laitier traditionnel avec du maïs toute l'année et des vaches très performantes (9 500L/an) à un système sans maïs, misant sur le pâturage et des vaches moins productives (5 000L/an). Ce système est en adéquation avec le potentiel pédoclimatique et les objectifs fixés :

- 90 jours de temps libre par an et par UMO, 110 000€ par an pour rémunérer la main d'œuvre
- une capacité d'autofinancement de 50 à 80 000€ par an
- maintenir un niveau d'annuités entre 30 et 40 000€ par an (10 à 12% du produit brut (PB)).

Pour cela, l'équipe s'est orientée vers un système où le ratio charges opérationnelles / PB oscille autour de 20% et l'EBE sans rémunération de la main d'œuvre / PB entre 50 et 60% ces 4 dernières années. **Les résultats technico-économiques montrent que ce système qui place « l'humain au centre » fonctionne.**

#### Une cohérence globale

La **surface fourragère** principale est constituée de 10ha de luzerne, 30ha de prairies permanentes et 60ha de prairies temporaires (PT) multi-espèces associant graminées et légumineuses. Ces dernières sont pâturées ou ensilées à 60% de matière sèche et ne nécessitent quasiment plus de



complémentation azotée. Les PT permettent d'allonger les rotations et de diminuer le recours aux produits phytosanitaires et à l'azote minéral sur les cultures.

Avec seulement 300kg de concentrés/VL, et sans maïs ensilage, les **vaches laitières** ont produit en 2016 en moyenne 5 000L de lait à 41,9 de TB et 32,6 de TP. Développer la valeur ajoutée à l'hectare, et donc optimiser la pâture : telle est l'ambition. Une bonne gestion du pâturage repose d'une part sur quelques points techniques : connaître la quantité d'herbe pour adapter la surface (mesures à l'herbomètre à quelques dates clés - fermeture du silo et avant les fauches) et assurer un repos des prairies suffisant, et d'autre part sur la motivation du personnel.



200 **brebis** en système agneaux de bergerie valorisent les 140ha du plateau de Malzéville, en zone Natura 2000, où 2 MAEt sont mises en place : fauche tardive et zéro fertilisation. Cette troupe ovine sert également d'ajustement sur les autres prairies avec une bonne complémentarité entre ovins et bovins. La priorité sur cet atelier est également mise sur le pâturage : les brebis sont en bâtiment seulement pendant l'agnelage, de novembre à février.

Avec le changement de système, les charges opérationnelles ont été fortement réduites : les postes aliments du bétail, frais vétérinaires, engrais et traitements sont à des niveaux très faibles. Ces bons résultats économiques ont permis d'investir ces dernières années sur la réduction de la pénibilité du travail, tout en persistant dans le système mis en place : DAL, DAC avec concentré fermier, auge double service pour un seul affouragement par semaine pour les vaches laitières, chemins stabilisés pour 26 paddocks, clôture électrique, chien de troupeau, achat de matériel en commun...

### Deux spécificités de l'exploitation :

- Depuis 8 ans, un **croisement rotatif à 5 voies sur les vaches laitières** est mis en place afin de bénéficier de l'effet d'hétérosis sur les caractères fonctionnels et obtenir un type génétique adapté au système atypique, très pâturant et avec très peu de concentrés. Ce croisement permet ainsi d'améliorer la prise à l'insémination (diminution des frais de reproduction), de diminuer le nombre de mammites et boiteries (diminution des frais vétérinaires et des réformes subies), et d'améliorer la qualité du lait (augmentation du prix payé).
- Depuis 2009, l'arbre est remis au cœur du système : aujourd'hui, 26ha sont implantés en **agroforesterie intra parcellaire**. Les objectifs sont multiples : apporter de l'ombre aux vaches, maximiser la photosynthèse sur une surface, recréer un agro-écosystème cohérent, pouvoir mesurer les résidus de produits phytosanitaires grâce à des bougies poreuses.



## Valorisation pédagogique :

Les résultats technico-économiques de l'exploitation de l'EPLEFPA de Pixérécourt permettent de montrer aux apprenants, équipes pédagogiques et professionnels un système **atypique, cohérent dans sa globalité**, en rupture avec le modèle lorrain traditionnel. « Donner à voir pour donner à réfléchir », Bertrand Cailly : telle est la philosophie de l'exploitation : interroger et interpeller sur les choix et techniques, dans un contexte pédoclimatique et socio-économique donné. Quelles que soient les filières enseignées dans l'établissement (Productions animales, Gestion et protection de la nature, Analyse conduite et stratégie d'une entreprise agricole...), chacun trouve sa place sur cette exploitation pour en tirer des réflexions et enseignements.

## Des nouveautés ?

A partir de septembre 2017, Bertrand Cailly part vers d'autres horizons, pour exercer la même fonction et relever de nouveaux défis sur la ferme du Pays de Bray de l'EPLEFPA de Seine Maritime. Jérôme Joubert reprend la main sur l'exploitation de Pixérécourt. Avec un nouveau regard sur le système, l'objectif est de poursuivre l'évolution du système, tout en restant dans la même philosophie : **être cohérent, minimiser les coûts de production et considérer que « l'humain » n'est pas un critère « ajustable » comme d'autres critères.**

L'équipe salariée reste la même : Bernard Antoine et Blandine Dautruche, présents respectivement depuis 1990 et 2008, et Alexandre Saridas à mi-temps depuis 2016. La complémentarité et la motivation du personnel sont les piliers de ce système.